

# Le regard de trois photographes sur

# 'EPFL

Pour ses 50 ans, l'école s'illustre dans un livre mêlant son passé et son avenir. Une exposition complète le tableau



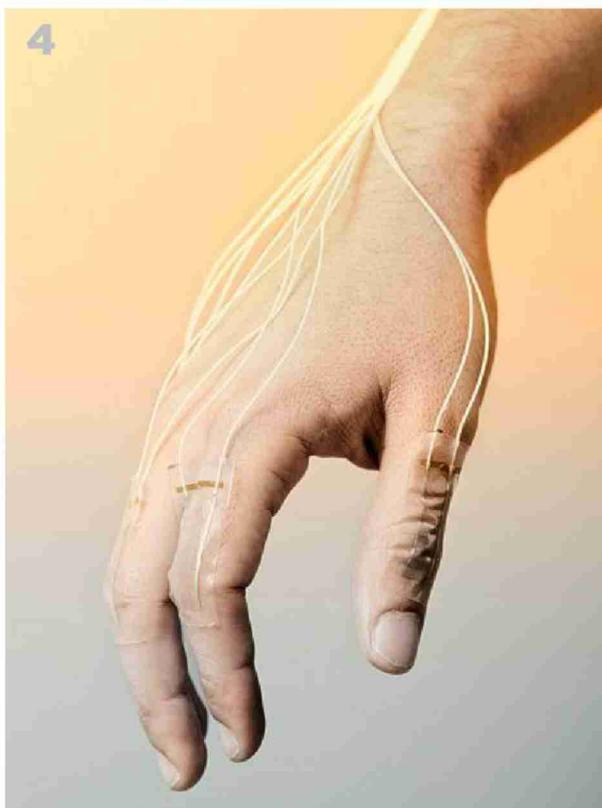
## Emmanuel Borloz

Une année durant, ils ont sillonné le campus, appareil photo en main. Dans le cadre de son 50<sup>e</sup> anniversaire, en collaboration avec le Musée de l'Élysée, l'EPFL a laissé carte blanche à trois photographes pour qu'ils livrent leur regard sur l'institution. Chacun de ces artistes souvent récompensés pour leur travail s'était vu fixer un objectif précis: Catherine Leutenegger a ciblé la science, Bogdan Konopka s'est intéressé à l'architecture de l'école et Olivier Christinat a immortalisé les gens qu'on y croise. En plus de trente visites sur le site lausannois, ce dernier indique qu'il a pris plus de 35 000 clichés. «En explorant les différents laboratoires de l'EPFL, je me suis rendu compte que les choses ne sont pas

toujours visibles à l'œil nu», observe pour sa part Catherine Leutenegger, qui a donc également eu recours à des microscopes pour obtenir des prises de vue d'objets d'à peine quelques millimètres. De son côté, Bogdan Konopka a attendu que les endroits soient vides pour déclencher son appareil, jouant avec ombres et lumière pour réaliser des clichés en noir et blanc. Présidé par Tatyana Franck, directrice du musée, le comité scientifique a sélectionné trente images de chaque photographe. Le résultat a été compilé dans un livre, «Regards sur l'EPFL», disponible en librairie le 23 avril et dont il existe aussi une version en anglais.

À noter également que ce travail s'accompagne d'une exposition en deux temps, à l'ArtLab de l'EPFL, qui se veut la version «augmentée» de l'ouvrage grâce à une mise en scène savamment réfléchie. À voir jusqu'au 28 juillet prochain.





**«Regards sur l'EPFL»**  
Science,  
architecture,  
portraits  
**EPFL Press,**  
**131 p.**

## En détail

**1** Carte de visite de l'EPFL et symbole des prouesses architecturales du campus, le Rolex Learning Center, cette vague de béton posée sur l'herbe, est l'œuvre du bureau d'architecture japonais de renommée mondiale SANAA. Au fond à droite du cliché signé Bogdan Konopka, la tour Odyssea. Cet ancien bâtiment des PTT abrite le Collège du management et de la technologie (CDM). **2** Le robot poisson de 60 mm immortalisé par Catherine Leutenegger. Baptisé Ribot, il participe aux décisions collectives d'un groupe de poissons et est utilisé comme leurre dans des expériences entre robots et poissons. **3** Olivier Christinat s'est intéressé au Campus Biotech genevois, où l'on trouve notamment les locaux du Blue Brain Project de l'EPFL dirigé par Henry Markram. Principale source d'énergie de l'écran de verre: l'eau du lac. **4** Avec pour mission d'immortaliser la science, Catherine Leutenegger s'est penchée sur le travail de Stéphanie Lacour, de la Chaire de la Fondation Bertarelli de technologie neuroprosthétique, qui ambitionne de relier une peau électronique au système nerveux.